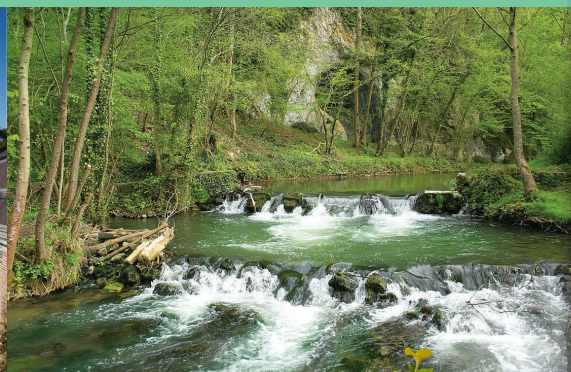


NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

JUIN 2019



Il y aura de l'eau, des choses à voir en bas, d'autres en haut, sans oublier des aaaahhh et beaucoup de oohhhh...

Prenez votre joie de vivre, votre bonne humeur et votre insatiable curiosité pour venir avec nous faire un tour dans la vallée du Hoyoux. Le cœur léger, vous remonterez le temps en descendant le chemin qui vous mènera aux abords de la rivière. Là, l'histoire de l'hydraulique à Modave vous attend à travers le récit passionnant des aventures de ceux sans qui l'eau n'aurait jamais jailli, ni des fontaines, ni des pompes, ni plus tard des robinets de notre beau château. A travers la découverte de la tour de la machine du XVII^e siècle et du pavillon (ill. 1) abritant le système du XIX^e encore intact (habituellement tous deux inaccessibles), vous comprendrez comment les eaux d'en bas remontèrent jusqu'en haut, alimentant le bâtiment et faisant la fierté de ses propriétaires.

De plus, chemin faisant, entre les commentaires du guide, nous vous invitons aussi à vous laisser délicieusement distraire par les bancs en fer forgé, les feuilles des arbres, les petites fleurs, les papillons, le rafraîchissant clapotis de l'eau claire... L'âme romantique, vous pourrez même vous arrêter sur le pont de pierre qui enjambe la rivière pour admirer la façade arrière du château perché tout là-haut... (ill. 2).

Une histoire d'eaux vives qui, sans conteste, éteindra votre soif de nature, de technique et de culture... A consommer sans modération... mais avec réservation !



ill. 1



ill. 2

AGENDA

VISITES À THÈME

> **Dimanche 9 juin**
et **lundi 10 juin à 14h30**

BALADE AU PIED DU CHÂTEAU À LA DÉCOUVERTE DES MACHINES HYDRAULIQUES DE MODAVE

Circuit dans le parc habituellement interdit à la visite avec évocation de la roue du XVII^e siècle attribuée à Rennequin Sualem et visite du pavillon contenant la roue du XIX^e siècle situé au pied du château.

Bonnes chaussures recommandées
(promenade d'environ 3 kms sur sentiers forestiers et long escalier escarpé)

4€ par personne (gratuit pour les -12 ans)

Rendez-vous à l'accueil du château à 14h30

Uniquement sur réservation : 085/41.13.69

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



*Un joli pont de pierre
enjambe une rivière
Il est heureux
planté dans un cadre merveilleux
Son seul regret sur terre ?
Ne jamais voir, du château, que l'arrière...*

En contrebas du château coule le Hoyoux. C'était jadis un réel bonheur de se promener dans la vallée... Mais il n'était pas question pour les nobles et bourgeois d'antan d'enlever leurs chaussettes, bas de soie brodés, bottes, bottines ou autres souliers délicats et de se mouiller jusqu'aux genoux pour passer la rivière¹.

Divers ponts devaient enjamber le cours d'eau serpentant alors sauvagement. Vraisemblablement en bois, ils ont pour la plupart disparu, remplacés par des constructions plus récentes. Il nous reste cependant un très bel exemplaire en pierre calcaire. Ce solide pont de 22 mètres de long avait aussi une largeur suffisante pour laisser passer les calèches et carrosses des propriétaires qui n'avaient pas envie de se fatiguer et/ou de se salir (largeur de 4 m. au centre à 6,50 m. aux extrémités).

Il ne semble pas avoir été modifié puisqu'aujourd'hui il a la même apparence que sur les anciens documents graphiques des années 1860-1880 tels que gravures, peintures et autres photographies (ill. 2, p. 1 & ill. 3). Il se compose de trois arches : une arche centrale en plein cintre enjambant la rivière et deux autres plus petites sur chaque rive au niveau des culées. Les claveaux² des trois arches ainsi que les pierres des chaînages qui structurent et solidifient l'ensemble sont saillants un sur deux. Ainsi posés, ils créent un rythme d'autant plus prononcé que les éléments en ressaut sont taillés différemment (ill. 4). Le concepteur de l'ouvrage en a donc autant soigné l'aspect technique qu'esthétique, sans doute en partie parce qu'il était directement visible des fenêtres et terrasses du château. Le garde-corps participe également à l'harmonie de l'ensemble. Il comporte des piédestaux et tablettes d'appui assez classiques en pierre similaires à ceux bordant les douves et le bassin de la cour d'honneur. Par contre, ses 48 balustres sont en fonte (ill. 5)!



ill. 3



ill. 4



ill. 5



ill. 6



ill. 7

De quand date-t-il et qui l'a fait construire ? Nous n'avons pas encore la réponse à cette question mais certaines hypothèses peuvent être avancées. On retrouve le même type de chaînage au niveau des encadrements des ouvertures et des angles du pavillon de la roue hydraulique situé au pied du château, environ 300 mètres en aval (ill. 1, p. 1 & ill. 6). Ce système de remontée des eaux a été réalisé à la demande de Gilles-Antoine Lamarche, propriétaire des lieux, dans les années 1830 et serait sorti de ses usines d'Ougrée³. Le pont pourrait donc être plus ou moins contemporain, à moins que le pavillon n'en copie le style caractéristique (?). A noter que ce type de disposition et de taille des pierres se retrouve aussi au niveau des pilastres qui encadrent le porche principal du château côté cour d'honneur (ill. 7).

En l'état actuel du dépouillement, les archives ne peuvent pas beaucoup plus nous aider car les mentions concernant des ponts ne sont pas assez précises. On sait par exemple que, durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, Anne-Léon de Montmorency fait aménager des itinéraires pour des promenades en voiture attelée dans le parc et dans la vallée. On trouve notamment une référence à la préparation des *"matériaux pour le pont de Hoyoux"* (1762)⁴. Il est donc possible que le pont ait été réalisé à cette époque mais rien ne permet de l'affirmer.

Plus tard, en mai 1843, au niveau des comptes de la famille Lamarche, des références au paiement de pierres d'arcade, de pierres pour des piliers... pour le *"1^{er} pont"* (?) commandées par Joseph Halleux⁵ *"en sus de celles prévues par le plan et par le devis"*⁶ sont indiquées. Mais ici non plus, aucun lien probant ne peut être fait avec la construction qui nous occupe.

Quoi qu'il en soit, que notre pont relie les deux rives depuis 180 ou 250 ans, il est néanmoins certain que ses intéressants balustres de fonte remontent au XIX^e siècle et sont logiquement à rattacher à l'époque où Gilles-Antoine Lamarche, industriel, occupait les lieux (entre 1817 et 1865). Ce dernier a donc soit fait modifier la balustrade en y ajoutant des balustres "modernes", soit fait édifier l'ensemble de l'ouvrage.

On pourrait être nostalgique de cette époque où, en belles tenues, on s'y promenait. Mais, croyez nous, au XXI^e siècle, sans corset, sans robe longue, sans costume trois pièces ajusté et sans chaussures qui font mal aux pieds, on n'est pas plus mal pour s'y balader. Et tant pis s'il y a un peu de poussière sur nos souliers, les convenances ne sont plus à cela près... !

[1] Il pouvait bien entendu également servir au charroi agricole, au passage des animaux...

[2] Un claveau (du latin clavellus, "petite clé") est une pierre taillée en biseau (forme de coin tronqué par la pointe) constituant un élément de couvrement d'un arc, d'une plate-bande ou d'une voûte.

[3] "... Cette machine sortie de l'établissement de M. Lamarche à Ougrée..." DEL VAUX, H., *Dictionnaire géographique de la province de Liège*, 2^e éd., Liège, 1841, p. 277.

[4] *Mémoire de Mr le marquis de Fosseux pour ouvrages*, 1762 (document conservé au château de Modave)

[5] Jean-Joseph Halleux (1815-1876), sculpteur, résida et travailla au château entre 1841 et 1845, notamment à la restauration des stucs.

[6] *Journal par Robert Crespin des recettes et dépenses*, 1-1-1838 - 31-12-1845, Archives du château de Modave, A.E.L., n°2273.